





06

CORITY

1554 SURTATERRECOMME AU CILL



NTERROGATORE

HSAAZULOS ENSTRETIM



ARCHITI CTURI

CAPITERE I DOLCE PARENTHÉSE



WILL NESS

ÍTÍVALION MASSAGES AU SONNET



TASION



ESSai

SUR LA TERRE COMME AU CIEL

AUTEUR, SOCIOLOGUE ET ÉCOTHÉOLOGIEN, ANCIEN JOURNALISTE, ÉDITEUR ET LOBBYISTE,

MICHEL MAXIME EGGER S'EST EMPLOYÉ TOUTE SA VIE, EN MÉDITANT-MILITANT, À ARTICULER UNE DIMENSION

(ÉCO) SPIRITUELLE CENTRÉE SUR LA TRANSFORMATION DE SOI À UNE AUTRE (ÉCO) CITOYENNE,

AXÉE SUR L'ENGAGEMENT POUR LA TRANSFORMATION DU MONDE, PORTRAIT.

TEXTE É, TARIANT PHOTOS SOPHIE BRASEY

eux rieurs, poignée de main et sourire chaleureux, Michel Maxime Egger nous accueille sur les bords du lac Léman, à Vevey, sa ville d'adoption, face à un paysage hodlérien : l'horizon est barré par la chaîne du Mont-Blanc en robe bleu-violet baignée de tonalités jaunes-orangées.

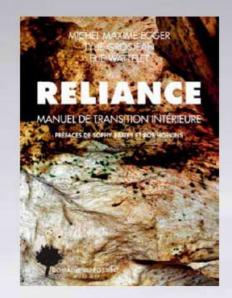
Au mois de juin, il est intervenu dans une session sur le thème «De l'écoanxiété à l'espérance, un chemin de conversion». Début septembre, il était à l'Arche de Saint-Antoine-l'Abbaye, dans l'Isère, pour une retraite d'écospiritualité. Il y a un an, il publiait «Reliance : manuel de transition intérieure», son septième ouvrage. Un agenda et une activité chargés pour un jeune retraité. Deux mots un peu

mystérieux émergent de ses écrits et de ses prises de parole : la transition intérieure. Quésaco? «L'écologie "extérieure" est faite de gestes quotidiens, de technologies et de lois. Elle est nécessaire, mais insuffisante. L'écologie "intérieure" travaille, quant à elle, sur l'être et vise une transformation personnelle. Elle entend restaurer les liens profonds entre l'âme humaine et la nature. C'est une démarche "radicale", au sens où elle va à la racine des problèmes», nous expliquet-il. C'est par le prisme de l'écologie qu'il en est venu à explorer les liens entre transformation de soi et transformation du monde. Que faire pour maintenir la stabilité et la résilience du système terrestre, alors que six des neuf limites planétaires sont déjà dépassées?

Comment sortir d'un modèle de développement qui épuise la Terre et les êtres humains ?

Il n'y aura pas de véritable changement sans transformation personnelle, sans changement intérieur, insiste-t-il. Les éléments qui touchent à l'écologie extérieure ne suffisent pas. Car l'enjeu n'est pas seulement d'améliorer le système existant, mais d'opérer un véritable changement de paradigme en articulant ces deux niveaux de transformation. «Notre frénésie de consommation détruit le monde tout en nous consumant nousmêmes. Michel Maxime Egger montre que cette addiction est liée à notre vide intérieur et à notre manque d'ancrage spirituel, analyse Christine Kristof, qui coanime des stages avec lui. Il faut





Tursila do Aramal Povoução I, 1952 Huile sur toile 75,5 × 100 cm Collection Airton Queiroz, Fortuleza Photo : Falcão Junior Junior ©Tarsila do Amaral 5/A.

transformer notre cœur, notre esprit, notre facon de voir le monde. Et que cela parte du cœur de l'être», poursuit la journaliste, accompagnatrice écospirituelle et autrice.

C'est au gymnase de Bienne, en 1973, un an après le sommet de Stockholm et la publication du rapport du Club de Rome «Les Limites à la croissance», que le jeune homme s'éveille à la politique dans une ambiance post-soixante-huitarde. Animé par une soif de connaître, de comprendre et de se relier, il suit des études de sociologie à l'Université de Neuchâtel. Après neuf mois d'un «pèlerinage aux sources» en Inde, il se lance dans le journalisme, travaille pour une agence de presse suisse, puis pour les magazines «L'Hebdo» et «Construire», «J'ai adoré ce travail de journalisme. Mais après douze années de pratique, j'ai eu le désir de ne plus être uniquement

observateur, spectateur et commentateur, mais aussi acteur», explique-t-il. À partir de 1993, et pendant plus de vingt ans, il œuvre pour le développement durable et des relations Nord-Sud plus équitables pour une ONG protestante, Pain pour le prochain, puis pour Alliance Sud. Tout en approfondissant son cheminement spirituel ancré dans l'orthodoxie, la connexion à l'au-delà et au «plus grand que soi». Et en entreprenant un travail d'écriture de livres. «La Terre comme soi-même», publié en 2012 chez Labor et Fides, est un livre d'écospiritualité qui remet Dieu au cœur du Vivant. Il est présent dans le monde réel, pas uniquement au Ciel, nous rappelle-t-il. «Notre culture a chassé Dieu de la Terre. rendant la destruction du Vivant et du sacré possible», résume Christine Kristof. En 2015, il publie «Soigner l'esprit, guérir la terre» (Labor et Fides), un ouvrage qui

fouille les différentes dimensions de l'écopsychologie, un projet qui nous invite à réharmoniser nos relations avec la toile de la vie et à nous reconnecter en profondeur avec elle, dans la conscience que nous faisons partie d'elle et qu'elle fait partie de nous. De 2016 à 2023, il crée et anime le Laboratoire de transition intérieure pour œuvrer sur les dimensions intérieures de l'indispensable

transition écologique et sociale. «Nous sommes appelés à changer nos façons de voir, de penser et nos systèmes de valeurs. Et à mobiliser toutes les dimensions de notre être, notre conscience, notre spiritualité, nos émotions et nos sens. C'est cela la transition intérieure qui doit être à la fois individuelle et collective», pointe le méditant-militant.■

«Reliance : manuel de transition intérieure» MICHEL MAXIME EGGER, TYDE GROSJEAN ET EUE WATTELET. ACTES SUD 2023. https://tribgies.org



PLUS D'ÉVASION

Le Brésil...

Après une entrée remarquée d'œuvres de la modernité brésilienne à la Biennale de Venise, cette année, place à «Brasil I Brasil I À l'aube du modernisme». Le Zentrum Paul Klee met à l'honneur pour la première fois en Suisse, une exposition qui donne un vaste aperçu de l'art moderne du Bresil, mais aussi de l'histoire la littérature, la musique, le design et l'architecture... Quelque 130 œuvres témoignent de la diversité de l'art moderne brésilien et s'attachent à faire découvrir au public un art jusqu'ici peu connu et. avec lui, tout un pays

"Brasil | Brasil | À L'AURE DU MODERNISMEN, JUSQU'AU 5 JANVIER 2025, RE ZENTRUM PAIL KLEE À BERNE, www.zpk.org

ENDITIS

Voyager et avoir de nouveaux veux

Matisse (1869-1954) compte parmi les artistes les plus importants de l'art moderne. Son œuvre a profondément influence des générations d'artistes En libérant la couleur du motif et en simplifiant les formes, il a révolutionné la peinture, apportant à l'art une légèreté sans précédent. La rétrospective «Henri Matisse - Invitation au voyage», présentée à la Fondation Beyeler, réunit plus de 70 œuvres majeures en provenance de prestigieux musées européens et américains ainsi que de collections privées, metrant en lumière l'évolution et la diversité de l'œuvre de Matiss

Le point de départ de cette exposition ? «L'Invitation au voyage», poème de Charles Baudelaire, À travers ses vers, ce demier nous conduit à faire un autre voyage, celui érigé au fil de l'œuvre de Matisse. Des premiers tableaux réalisés vers 1900 en passant par les toiles révolutionnaires du fauvisme et les œuvres expérimentales des années 1910, les tableaux sensuels de la période niçoise des années 1930, ou encore les légendaires gouaches découpées des années 1940/50, on se rend bien compte de l'impact du voyage sur son œuvre. De ses explorations en Italie, en Espagne, en Russie, au Maroc ou aux États-Unis, l'artiste a puisé une inspiration toujours renouvelée dans la nature et l'art d'autres cultures. Et plus que jamais, sous son regard, tout se fait grâce. «Henri Matisse - Invitation au voyage», jusqu'au 25 janvier 2025, à la Fondation Beyeler à Bille www.fondationbeyeler.ch

